

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : M. l'abbé Henri Python,
M. l'abbé Julien Favre, M. Albert Tichelli

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1921, tome 20, p. 118-120

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NÉCROLOGIE

Le manque de place nous a obligés de remettre à ce numéro quelques notes biographiques sur MM. les abbés Henri Python et Julien Favre, dont nous avons annoncé le décès dans le numéro de juin.

M. l'abbé **Henri Python** était né à Châtelard, (Fribourg) en 1856. Condisciple de classe de M. le doyen Delaloye et de M. Alfred Tissières dont la mort a précédé la sienne de quelques jours, il fit ses classes latines à l'Abbaye de 1871 à 1876, et son séminaire à Fribourg où il fut ordonné

prêtre en 1880. Il débuta dans le ministère comme vicaire de Surpierre, puis fut curé de Sorens ; mais bientôt ses supérieurs l'envoyèrent à Rome parachever ses études de droit canonique qu'il couronna par le doctorat ; à son retour, il fut désigné au poste de secrétaire épiscopal. Bientôt professeur de droit au séminaire, puis à l'Université, il laissait espérer une longue et fructueuse carrière professorale ; mais sa santé l'obligea à des ménagements : il fit un séjour de deux ans à Leysin. Il put cependant reprendre du ministère et devint chapelain des Sciernes, près d'Albeuve. L'évêque du diocèse le nomma en 1903 doyen du décanat de la Gruyère, donnant à une influence toujours respectueusement écoutée, occasion de s'exercer dans une sphère plus étendue. C'est un prêtre de haute valeur qui disparaît avec M. le doyen Python et qui laisse les regrets universels.

Un prêtre aussi de grande valeur ce fut M. l'abbé **Julien Favre**. Né en 1864, à Vaulruz, il fit ses études classiques à Thonon, à Fribourg, à St-Maurice (où il suivit les cours des deux rhétoriques, de 1883 à 1885) et à Schwyz. Elève de théologie à Innsbruck, au séminaire, puis à l'Université de Fribourg, il recevait en 1891 l'ordination sacerdotale, et deux ans plus tard obtenait sa licence. Après cinq années de vicariat à Assens et à Yverdon, l'Etat de Fribourg l'appela aux fonctions d'aumônier et de professeur à Hauterive. Pour perfectionner ses connaissances et son goût, il suivit quelque temps les cours de lettres à l'Université, tout en continuant à professer, et, en 1904, il obtenait le grade de docteur avec une volumineuse thèse sur « Lacordaire orateur », très appréciée. En 1912, paraissait un autre volume sur « Lacordaire à Metz ». Travailleur infatigable, M. Favre trouva le temps, à côté de ses occupations professionnelles, de collaborer à plusieurs revues, de publier des brochures, et de donner des cours réguliers à l'Institut des Hautes Etudes de Fribourg. Cette continuelle et dévorante activité eut cependant sur sa santé un effet moins funeste que la douleur qu'il éprouva lors du décès de M^{sr} Bovet qui avait trouvé en lui un ami et un sûr confident. Bientôt il s'affaiblit et finit par succomber à sa maladie, laissant le souvenir d'un littérateur très distingué et d'un prêtre plein de mérites.

Nous avons aussi appris, sans autres détails, le décès de M. Albert Tichelli, négociant à Glis, emporté à l'âge de 48 ans, après une longue maladie chrétiennement supportée. Il avait été élève de l'Ecole industrielle en 1889-90.

R. I. P.

Nous présentons aux familles des défunts et au clergé fribourgeois nos religieuses condoléances.